

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES DES FLUX MIGRATOIRES | Mai 2023

**22 556** mouvements migratoires observés,<sup>1</sup> dont **23%** aux points de suivi des flux (FMP) d'Obock

**-16%** de flux par rapport à avril 2023

**9 511** flux de migrants observés venant d'Éthiopie

**514** retours spontanés du Yémen<sup>2</sup>

**391** flux vers l'Éthiopie

**914** migrants bloqués à Djibouti au 30 Mai 2023<sup>3</sup>

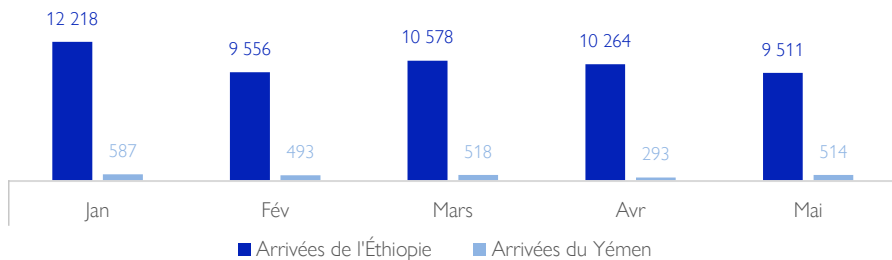
APERÇU

En mai 2023, 22 556 mouvements migratoires ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti soit une moyenne journalière de 728 mouvements migratoires. Les flux migratoires observés sur l'ensemble des FMP ont diminué de 16% par rapport à avril 2023 en raison de l'augmentation globale des contrôles renforcés le long des principales routes migratoires et des zones de transit à travers le pays.

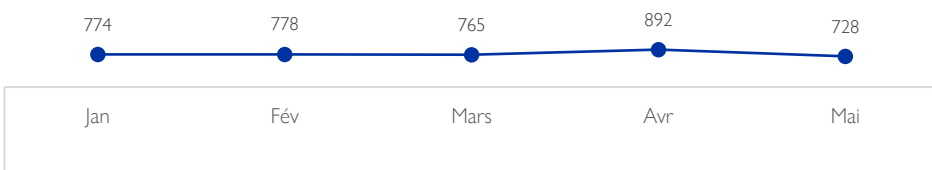
Sur ces 22 556 mouvements, 5 125 (23%) ont été observés dans la région d'Obock où les migrants traversent le golfe d'Aden pour se rendre vers la péninsule arabique. Les flux ont diminué de 36% au niveau des FMP d'Obock en mai par rapport au mois d'avril 2023. Ceci est essentiellement lié à la réduction des activités des passeurs sur l'axe Obock-Yémen en raison de la peur suscitée par certaines rumeurs selon lesquelles un raid de sécurité frapperait la région de Lahj au Yémen.

Par rapport à la période de janvier à mai 2022, les mouvements en provenance d'Éthiopie ont augmenté de 80% avec 52 227 arrivées entre janvier et mai 2023. En revanche, par rapport à avril 2023, ces mouvements ont baissé de 7% en mai 2023. Les mouvements migratoires au cours du mois de mai 2023 ont principalement été: entrants (43%), transitants vers la péninsule arabique (41%), transitants au sein de Djibouti (7%), transitants vers l'Éthiopie (7%) et sortants (2%). En mai, le nombre de retours spontanés depuis le Yémen (515) a presque doublé (+75%) par rapport à avril (293), dont 44 garçons (9%).

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS À DJIBOUTI EN 2023



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP DEPUIS 2023



<sup>1</sup>À partir de mars 2022, les mouvements de ressortissants djiboutiens (transitant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

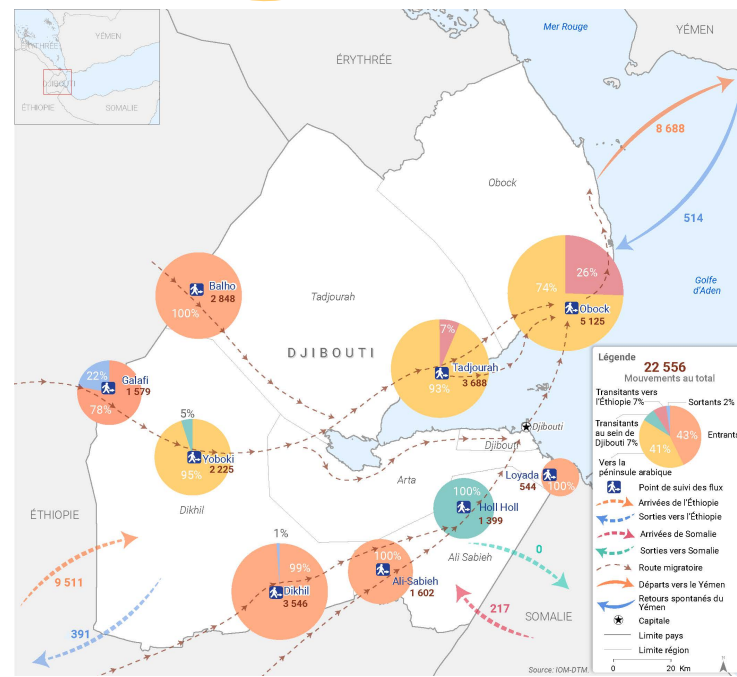
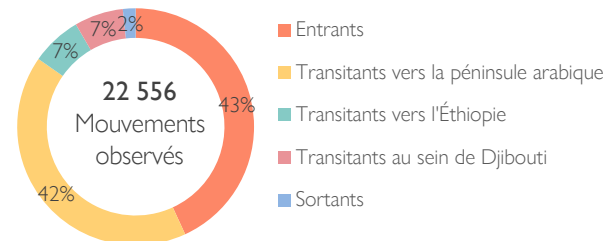
<sup>2</sup>Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées par des informateurs-dés.

<sup>3</sup>Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

<sup>4</sup>Dans le cadre de ce rapport la méthode d'analyse a changé par rapport aux rapports antérieurs. L'analyse a considéré que les flux entrants n'incluent que les flux provenant des points de suivi des flux frontaliers de l'Éthiopie et de la Somalie. Les flux transitants font référence aux flux traversant des localités de Djibouti ou quittant Djibouti vers un autre pays qui n'est pas la destination finale. Tandis que les flux sortants sont ceux qui traversent Djibouti vers un pays de destination finale.

La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : «Organisation internationale pour les migrations (OIM), Mai, 2023. Rapport de suivi des flux DTM. OIM, Djibouti». Pour plus d'informations sur les termes et conditions des produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dtm.iom.int/terms-and-conditions>.

TYPES DE FLUX<sup>4</sup>



**Avertissement:** Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

## MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE

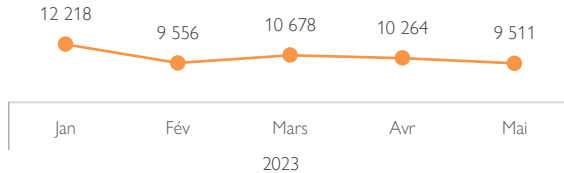
52 227

Arrivées de l'Éthiopie en 2023

9 511

Arrivées de l'Éthiopie en mai 2023

### ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2023

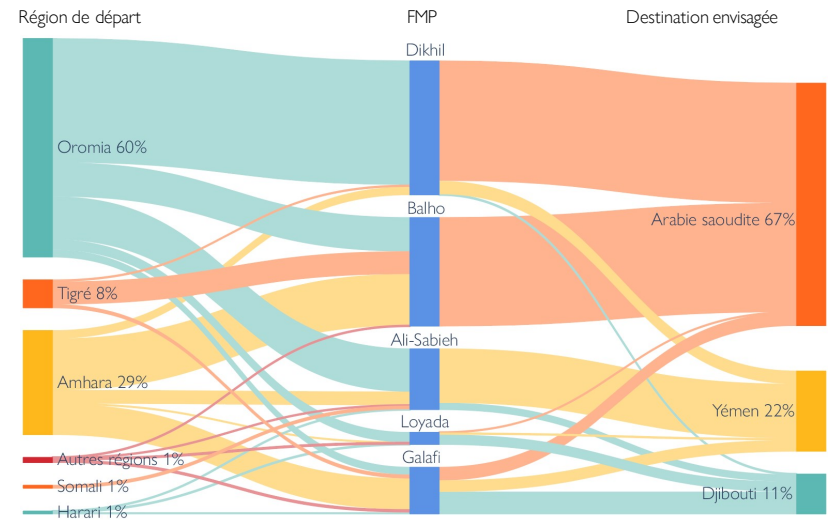


En mai, près de la moitié des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie ont été observés dans la région de Dikhil (50%) via les FMP de Dikhil (37%) et Galafi (13%). La région de Tadjourah a observé 30% des mouvements entrant à Djibouti à travers le FMP de Balho, tandis que les mouvements en provenance d'Éthiopie observés à Ali-Sabieh représentaient 17%. Le FMP de Loyada, à la frontière avec la Somalie, représentait 3% des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie.

Comparativement au mois précédent, une baisse de 7% des mouvements en provenance d'Éthiopie a été enregistrée en mai 2023 en raison des contrôles réguliers aux frontières par les autorités djiboutiennes et sur les principaux itinéraires migratoires aux alentours d'Ali-Sabieh, Balho, Holl Holl et Yoboki.

Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Oromia (60%) et l'Amhara (29%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique, principalement l'Arabie saoudite (67%) et le Yémen (22%), alors que 11% avaient Djibouti comme pays de destination.

## ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN MAI 2023 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE



## RETOURS DU YÉMEN

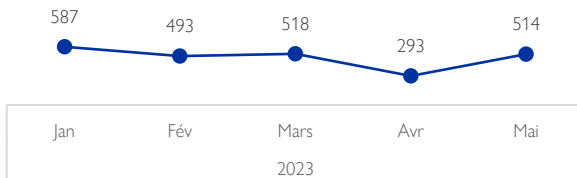
2 405

Retours du Yémen en 2023

514

Retours du Yémen en mai 2023

### RETOURS DU YÉMEN EN 2023



Masculin • 95%



Féminin • 5%

À Obock, la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique par la route de l'Est, des retours spontanés de migrants éthiopiens depuis le Yémen continuent d'être observés. En mai 2023, 514 retours ont été enregistrés soit une hausse de 75% par rapport au mois d'avril 2023. Cette hausse est principalement due à la crainte issue de rumeurs concernant des raids de sécurité qui frapperaient la région de Lahj au Yémen.

Par ailleurs, selon la DTM au Yémen, 8 688 migrants partis de la région d'Obock sont arrivés au Yémen en mai 2023, ce qui représente une baisse de 25% par rapport au mois précédent. Cette baisse s'expliquerait par la diminution des mouvements de migrants en raison de contrôles réguliers des autorités djiboutiennes et par l'abandon des passeurs qui ont réduit le flux de leurs activités sur l'axe Obock-Yémen.

## SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE <sup>5</sup>

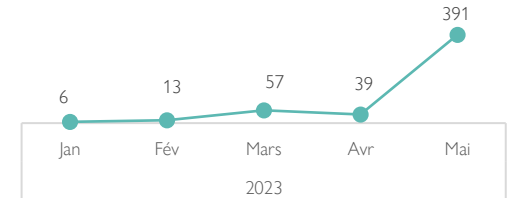
506

Sorties vers l'Éthiopie en 2023

391

Sorties vers l'Éthiopie en mai 2023

### SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2023

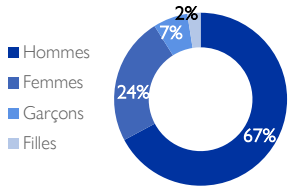


<sup>5</sup> Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient : si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

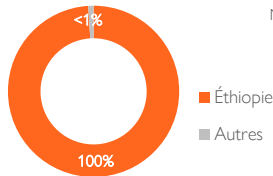
De janvier à mai 2023, les sorties vers l'Éthiopie restent faibles comparativement à celles observées mensuellement à la même période de l'année 2022. En mai 2023, les sorties vers l'Éthiopie sont passées de 39 en avril à 391. Cette augmentation peut être due à la relative absence des passeurs pour la traversée du golfe d'Aden vers la péninsule arabique conjuguée au renforcement des contrôles des flux migratoires à l'intérieur de Djibouti.

Tous les migrants qui se sont dirigés vers l'Éthiopie en mai 2023 ont été identifiés dans la région de Dikhil via les FMP de Dikhil (12%) et Galafi (88%) et se rendaient principalement vers les régions d'Amhara (47%), du Tigré (29%) et d'Oromia (18%).

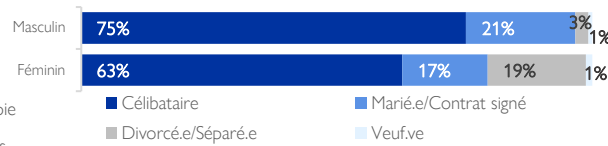
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL PAR SEXE



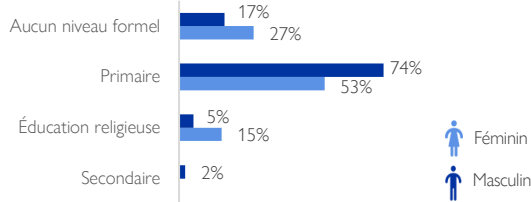
En mai, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (67% d'hommes et 24% de femmes), tandis que 9% étaient des enfants (7% de garçons et 2% de filles). La totalité d'entre eux (100%) étaient des ressortissants éthiopiens.

Sur les 345 répondants (77% de sexe masculin et 23% de sexe féminin) aux enquêtes de suivi des flux (FMS), près de trois quarts étaient célibataires (72%), tandis que 20% étaient mariés (dont 21% d'hommes et 17% de femmes) et 6% divorcés et séparés.

Plus de la moitié des migrants interrogés (69%) avaient reçu une éducation primaire (74% de sexe masculin et seulement 53% de sexe féminin) et 19% n'avaient reçu aucune éducation formelle (17% de sexe masculin et 27% de sexe féminin). En outre, 15% des migrants de sexe féminin avaient fréquenté une école religieuse.

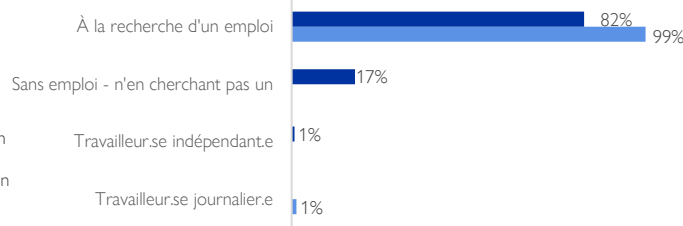
De plus, la quasi-totalité des migrantes interrogées (99%) étaient sans emploi et à la recherche d'un emploi.

NIVEAU D'ÉDUCATION PAR SEXE <sup>6</sup>



<sup>6</sup> 5% de sexe féminin et 2% de sexe masculin n'ont pas répondu à cette question.

SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE

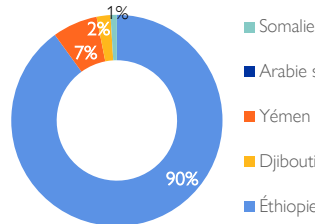


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

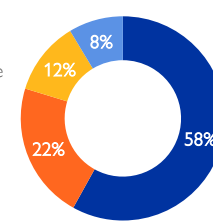
En mai, presque la totalité des individus identifiés au niveau des FMP étaient partis d'Éthiopie (90%). La plupart des migrants observés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabique (58% vers l'Arabie saoudite et 22% vers le Yémen). Les migrants observés ont voyagé principalement pour des raisons économiques (90%) et à pied (57%).

Par ailleurs, sur les 345 personnes interrogées via le FMS, 78% ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de leur trajet. Les migrants de sexe masculin sont plus enclins à rencontrer ou signaler des difficultés (85%) que les migrantes (51%). Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque d'abris (61%) et le manque de nourriture et d'eau (57%). Près de la moitié des répondants qui avaient rencontré des difficultés lors de leur voyage ont également signalé des difficultés financières (52%) ou des abus physiques (17%).

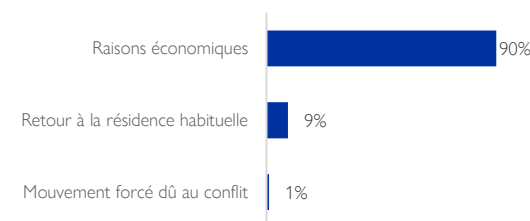
PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



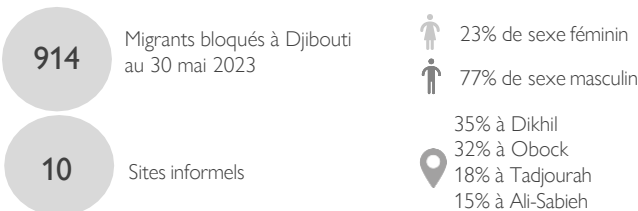
MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI



Plusieurs migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabique restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources pour poursuivre leurs parcours migratoires. Ces migrants se retrouvent bloqués sur des sites informels le long de la route de l'Est, où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 30 mai, 914 migrants étaient bloqués dans 10 sites informels répartis dans les régions de Dikhil (35%), d'Obock (32%), de Tadjourah (18%) et d'Ali-Sabieh (15%).

**La DTM à Djibouti**

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

**Suivi des flux de populations**

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent, quant à elles, de collecter des données plus approfondies à travers d'entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

**Retours spontanés du Yémen**

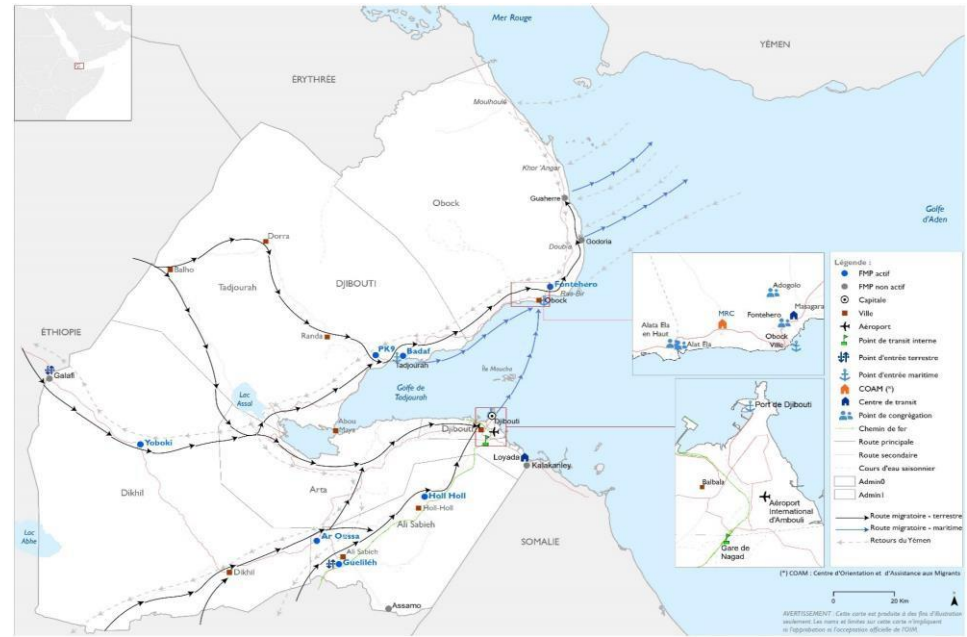
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux restrictions de mouvement dues à la COVID-19 au Yémen et en Arabie saoudite. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

**Migrants bloqués à Djibouti**

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées par des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

**Limites**

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Mois, Année], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"